

MILIVOJ PAVLOVIĆ

LES COINCIDENCES TOPONYMIQUES EN FRANCE ET EN ILLYRICUM

La présence des Celtes en Illyricum est un fait bien connu, quoique les historiens ne sont pas d'accord au point de vue de leur rôle. Cependant les études plus détaillées de la toponymie et des lexèmes spécifiques de la vie pastorale nous offrent les résultats nouveaux concernant l'importance des éléments gaulois d'un côté, et de l'autre l'explication de certains processus du serbocroate. C'est la méthode éliminatoire qui s'y prête le mieux.

Une analyse appropriée fait remarquer trois couches toponymiques parallèles en France et en Illyricum: deux de caractère plus général et la troisième spécifique.

Laissant de côté les éléments les plus anciens en Europe, on identifie d'abord les faits méditerranéens, de l'Asie Mineure aux Pyrénées (C. Battisti, Devoto) et plus large (Lahovary). C'est surtout le type *Tara* (or., hydr., Yougoslavie), qui par l'Italie (*Tarentum*, ager *Tarax*, Kretschmer Gl. 30, 107; W-H II, 649) embrasse une partie de la France — *Tarascon*, *Taragnat* (Dauzat, *Toponymie Française*; aussi *Tarasque*, personnification d'une divinité souterraine), pour se manifester aussi en Espagne (basc. *Tarroka*). De même les cooradicaux: top. *Trebinje*, hydr. *Trebišnjica*, or. *Trebević*, top. *Trebarjevo*, d'un côté (méth. sl.; *a : e*, *b : v*), et de l'autre — *Tarbes*, *Trebiac*, et aussi *Ternac*, *Treps* (Dauzat), à propos desquels une discussion nuancée serait très instructive.

La troisième couche comprend les résultats des processus indépendants et différenciés de la romanisation. Ainsi le type *Mont* — prédomine en France, tandis que dans la langue roumaine cette base est en concurrence avec le type *Mal-* (I. Jordan); mais en Illyricum elle fut remplacée par le mot *planina* (cf. rom. *plan-*, *plat-*) et par une oronymie renouvelée, avec quelques exceptions (p. ex *Mučanj* de *Montina*, or. *o u*; *ti č*).

Cependant la couche des traces qui précédaient la romanisation dévoilent les coïncidences onomastiques les plus intéressantes. Les faits introduits par les Gaulois même se relient dans les dialectes serbocroates (toponymie, aussi appellatifs).

Butmir, nom de la nécropole néolithique en Bosnie, est sans aucun doute une formation postérieure. Il devrait être un oronyme hybride,

dont la seconde partie rappelle ill. *mir*, alb. *mirë* (g-W); cf. i-e *mer* — *mir*; la première partie correspond à l'adjectif but, f. *butte*, „d'origine obscure” d'après Dauzat, qui propose de l'expliquer par le francisque *but* „souche, billot”. Mais *Bute* est confirmée comme le nom d'une île d'Ecosse, à l'entrée du golf du Clyde (Bouillot, *Dictionnaire d'hist. est de géogr.*); cf. aussi *Butte Chaumont* (Paris). — Or. *Avala* (environs de Beograd, Singidunum), par sa forme, fait penser à gall. *avalla* „pomme” W-H, 3; cf. Kluge *Wall*; cf. aussi a (d) *vallum*. Le type *Senj* — *Senja* a une explication complexe: on explique *Senj* par la base *son* — *prima*; d'antrepar „signum”; plusieurs autres (*Sinja*, *Kosmaj*, non loin de Beograd) se rattachent à *Senia*, *Sentina*. — En Bosnie or. *Radan* (Ard; méth. sl.) correspond à or. *Ardennes*, *Silva ardenna*; ensuite: top. *Arde* (sur la Couse), hydr. *Ardèche* (Cevennes). La base *Ard* sans intermédiaire du gaulois, a donné les hydr. *Ardea* (Roum), *Arda* (Bulg.), *Radika* (Macéd). — Les onomastiques les plus intéressants sont top. *Gep*, *Gepa* (Serbie), top. hydr. *Žepa*, top. *Žepče*; aussi en roum. *Jep*, *Jepi* cf. J. Jordan (*Toponimia Romineasca*, 516), qui cite les variantes rhetorom. *Gep*, *Žip*, *Žup*, cf. *Ga* (sans palatalisation).

La vie pastorale nous offre les coïncidences très intéressantes au point de vue sémantique. Un hydronyme en Serbie, *Turija*, est formé sur la base *taur* (us), et se prête à une large étude, aussi avec les toponymes *Tauriae*, *Taurus*, cité par Dauzat, cf. top. *Tours*, A côté du mot slave *krava*, — dans les montagnes de l'Hercegovine on emploie le mot *buša*, dim. *bušica*, mais aussi pour la brebis ou la chèvre qui donnent beaucoup de lait. cf. kymr. corn. *buc*, bret. *bach*. On peut y voir une contamination sémantique avec *bachot*, dim. *bac* (2 mots lionais” d'après Dauzat, cf. *bachole*, cuveau pour vendange, en Auvergne). Cependant il est important de signaler qu'en irlandais *ferb* „brebis” 1. *berbex* — *berbicem* signifiait „Kuh” (W-H II, 768, cf. Vendryes MSL 12, 14 ff). Il faut ajouter aussi une contrée de la Rasue nommée *Breberina* (cf. brebis!, et qu'en Dalmatie on emploie le verbe *breberi* „il parle d'une manière incompréhensible”, alors — comme une brebis. — Le mot serbe *marva* correspond au mot gaulois *markan*, ir. *mark*, kymr. corn, bret. *march* (cf. Vendryes, RC 38, 87), avec d'élargissement du sens.

Le mot français *braie*, pantalon long et large, est expliqué comme le mot gaulois *braca*, lequel se reflète dans les dialectes serbes et croates comme les variantes *benebreke*, *benevreke*, *brenebreke*, *bre-nevreke*. Les interférences *a:e*, *b:v* et la métathèse indiquent les changements de la forme *brakai*, apportée par les Celtes („Hes.) — La première partie du mot composé doit être ramenée à „bini” „je zwei”, „double”. — Cependant *kamiša* 1. *camisia* „chemise” n'a pénétré que dans les parlers serbocroates caractérisés par une romanisation complète avant l'arrivée des Slaves du Sud; ailleurs les mots sl. *sraka*, *košulja* se sont stabilisés.

Les noms des tribus celtiques (chez les anciens auteurs) ne sont pas toujours leurs éthonymes propres. Tout de même on peut identifier des coïncidences: *Endorudini* (cf. *roux*) fait reconnaître la tribu

serbe du Montenegro *Ridani* et explique le toponyme *Ridice*; le nom des *Cornacates* explique la base anthroponymique *Rogan* — *Rogano-vić*. L'éthnonyme *Rkaći* trouve son explication dans la structure phonétique du mot *Herkuniates* (*er r*). Cependant l'ancien toponyme de la Dalmatie *Limmusa* (A. Mayer) fait penser aux *Limousins*; de même le nom de la contrée en Dalmatie *Liburnija* pouvait être non „domné” par l'auteur romain, mais plutôt „appliqué” aux Gaulois originaires de la *Libournie* en France. La contrée de la Serbie centrale *Levač* ne peut pas être expliquée par l'adjectif sl. *levi*; *Levoč* nous dévoile la présence des Helveti (méth. *el le*; palatalisation romaine *ti č; h o*). et c'était une tribu de la Gaule.

L'analyse des faits linguistiques de ce genre et certaines caractéristiques des dialectes serbocroates suggèrent les idées nouvelles concernant la première époque de l'histoire de la langue serbocroate, et ouvrent la voie aux recherches de l'éthnopsychologie dans les contrées de l'Illyricum.

MILIVOJ PAVLOVIĆ

PËRPUTHJET TOPONOMIKE NË FRANCË DHE NË
ILIRIKUM

Prezenca e keltëve në Ilirikum është gjë e njohur, ndonse historianët kanë mendime të ndryshme sa i përket rolit të tyre. Porse, studimet më të shkoqitura të toponomisë dhe të leksemeve specifike të jetës blektorale na japin rezultate të reja përkitazi me rëndësinë e elementit gal në një anë dhe në anën tjetër na japin spjegimin e disa proceseve të sërbo-kroatishtes.

Një analizë më e thelluar na bën të dallojmë tri shtresa toponimike paralele në Francë dhe në Ilirikum dy sosh me një karakter më të përgjithshëm dhe shtresa e tretë me karakter specifik.

Autori paraqet një numër të mirë toponimesh që ndeshen në viset mesdhetare e sidomos jugosllave duke vënë në pah toponime të tjera të ngjashme që ndodhen në Francë.